

L'élève face aux productions écrites imposées

The student in the face of imposed written productions

Meriem SEBIANE
sebianemeriem-87@outlook.fr
Laboratoire : Dynamique des Langues et Discours en Méditerranée
Université Abou Bakr Belkaid -Tlemcen-

Reçu le: 13/01/2021, Accepté le: 12/02/2021, Publié le: 05/03/2021

Résumé

L'article que nous proposons présente une réflexion sur l'écriture créative à partir des textes réalisés en classe de français langue étrangère. La situation observée est la rédaction de deux productions écrites effectuées par des apprenants au sein d'un groupe : un sujet est imposé par l'enseignant, l'autre choisi par les apprenants. L'objectif de cette expérimentation (collecte puis analyse des productions) est de voir dans quelle production, les apprenants seraient plus libres d'exprimer la richesse de leurs idées et d'être plus créatif. Notre hypothèse étant que les apprenants soumis aux exigences de l'enseignant auraient moins tendance de faire preuve de créativité.

Mots- clés : Production écrite, créativité, écriture, motivation, travail en groupe.

Abstract

The article we are proposing presents a reflection on creative writing from texts written in French as a foreign language class. The situation observed is the writing of two written productions made by learners within a group: one subject is imposed by the teacher, the other chosen by the learners. The objective of this experiment (collection and analysis of the productions) is to see in which production, the learners would be more free to express the richness of their ideas and to be more creative. Our hypothesis is that learners subject to the demands of the teacher would be less likely to be creative.

Key words : Written production, creativity, writing, motivation, group work.

Introduction

L'écrit joue un rôle primordial dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Or, il présente pour les apprenants des difficultés d'ordre linguistique notamment sur le plan syntaxique, morphologique, sémantique... L'apprenant doit être en mesure de mobiliser plusieurs compétences : mise en mots, des phrases voire des idées, mise en forme du texte à produire. (Brun, 2005 :07) Cette activité interpelle également l'imaginaire de l'apprenant, chose

que l'on rencontre rarement chez nos apprenants. En fait ils se trouvent dans une situation de surcharge cognitive

Mettre les apprenants en situation d'écriture est un enjeu essentiel pour la réalisation de leurs productions. En effet, des apprenants en contact fréquent avec la langue pourraient réussir, d'autres qui se construisent principalement à l'école nécessitent un apprentissage attentif. L'écriture représente pour eux une tâche difficile car imposant des règles et normes qui font apparaître leurs faiblesses et entraînent un manque de motivation dans l'accomplissement de la tâche d'écriture. Dans une situation pareille, l'enseignant joue un rôle essentiel car il doit les aider pour que la pratique scripturale ne soit plus perçue comme un obstacle à leur apprentissage. D'un autre côté, nous dirons que l'enseignant est dans une double situation : veiller à l'application d'un cadre normatif avec ses règles contraignantes et développer chez ses apprenants la production d'écrits d'une manière motivante.

L'écriture a souvent été enseignée en tant qu'acte soumis à des règles rigides. On occulte souvent le fait que : *« l'écriture est avant tout un instrument de création, d'exploration et d'émergence. Avant d'être un produit. C'est un processus grâce auquel chacun de nous peut entrer en contact avec son expérience de la réalité, sa compréhension des événements, sa relation avec l'univers. »* (Paret, 1984 :16). En effet, Le processus créatif peut être reproduit à volonté, il peut donc être enseigné et développé chez un très grand nombre d'individus. » (Raynaef et Reunier, 2005)

Néanmoins, ce que nous constatons, et d'après LEBRUN & PARET (1993) : *« force est de constater que l'écriture en soi est perçue généralement comme une corvée »*¹

BOURDEAU,1993& VIAU,1995 ajoutent que : *« les difficultés en français en situation d'écriture s'expliquent souvent par les préconceptions fausses que les élèves véhiculent depuis le primaire [...] à cause de ses préconceptions , les élèves sont plus souvent qu'autrement démotivés face à une situation d'écriture »*

La réalisation d'une production écrite est souvent une rédaction personnelle faite par un seul apprenant c'est-à-dire qu'il est face à sa propre copie et toutes ses contraintes. Dans notre présent article, nous allons mettre nos apprenants en travail de groupe². Il sera question de la rédaction de deux textes en classe de français langue étrangère pour voir :

¹ Cité par VANASSE, G. et NOËL-GAUDREAU, M. (2004) : « Écriture créative et plaisir d'apprendre » in Didáctica (Lengua y Literatura), vol. 16, 235-250.

² Nous avons choisi de mettre les élèves en groupe car le travail en groupe permet aux apprenants de faire des progrès par le biais des idées collectives et des efforts créatifs fournis ensemble.

- S'il y a un moyen pour favoriser la participation des apprenants dans les activités d'écriture?
- Comment cet engagement dans l'écriture pourrait-il être plus créatif ?

Nous partons de l'hypothèse qu'un apprenant soumis aux exigences du sujet de la production écrite aurait moins tendance à faire preuve de créativité, d'imagination, d'originalité dans les productions écrites.

La consigne et l'importance de la respecter peuvent revêtir deux aspects paradoxaux : d'une part, la consigne peut agir comme une de ces « contraintes d'écriture » chers aux ateliers d'écriture contrainte susceptible de générer de la créativité, d'autre part, l'importance de son respect risquerait d'amener une production normée où seraient bannies les « déviances » qui peuvent constituer parfois les démarches créatives. (Lafond Terranova, 2009 : 248).

D'un point de vue méthodologique, les données qui seront analysées sont les deux productions³, l'une qui traite un sujet avec thème imposé par l'enseignant, l'autre choisi par les apprenants traite un thème de leur choix. Afin d'enrichir notre réflexion sur la production créative des apprenants, nous avons opté également pour un questionnaire.

I. Présentation de la situation observée et recueil des données :

Notre population d'enquête est un groupe d'élèves de deuxième année secondaire de filière littéraire⁴. Pour effectuer le travail demandé, nous avons réparti les apprenants en quatre groupes de 05 à 06 élèves⁵, nous avons opté pour le travail en groupe car il pousse les apprenants à interagir entre eux et les aide à stimuler leur créativité. Les participants se sont installés autour d'une table, ils disposaient des feuilles de brouillons et des stylos mais un seul d'entre eux écrivait.

Pour le groupe A / B : nous avons proposé un sujet de production écrite dont le thème est imposé, le sujet contient une introduction avec une consigne méthodologique détaillée, un schéma.

Pour le groupe C / D : nous avons présenté la consigne sans pour autant imposé de thème nous leur avons laissé la liberté dans le choix du thème.

³ Nous parlons de la production dont le sujet est imposé avec une consigne détaillée et de la production dont la consigne sans explication avec un thème non précise.

⁴ Notre choix a été aléatoire.

⁵ Le niveau des apprenants est hétérogène

Après avoir expliqué les consignes aux apprenants, nous nous sommes retirés et nous les avons laissés travailler. Le travail a duré deux heures, ensuite les rédactions nous ont été remises.

Dans notre présent article, nous nous limitons à l'analyse des productions écrites c'est –à-dire vérifier dans quelle production écrite retrouve-t-on le plus de créativité : celle dont le thème a été proposé par l'enseignant avec une consigne détaillée ou celle dont le thème a été choisi par les apprenants avec une consigne large. C'est le contenu des productions écrites qui va nous permettre d'identifier le niveau de créativité mise en œuvre par les apprenants. Notre corpus est donc constitué par les rédactions collectées et les questionnaires soumis aux mêmes groupes d'apprenants.

II. Analyse du questionnaire

Nous avons construit notre questionnaire en veillant à ce que les questions soient clairement formulées et bien agencées les unes par rapport aux autres. Au total, notre questionnaire est composé de cinq questions. Nous avons opté pour les questions ouvertes et fermées pour les avantages qu'elles présentent (Sur les avantages et les inconvénients des types de questions, cf ; Mucchielli 2004: 22-26).

Notre population d'enquête est constituée de 37 apprenants les questionnaires ont été remis en mains propres aux enquêtés dans leurs classes et nous les avons récupérés à la fin de la séance de français.

1. La production écrite, l'activité préférée des apprenants ? est –elle difficile ou non ?

La première question posée porte sur la production écrite, est-elle estimée ou non par les apprenants ?

Les réponses fournies permettent de constater que les apprenants ont des préférences pour certaines activités par rapport à d'autres. La question révèle que 25 répondants soit 67% déclarent apprécier la séance de production écrite, ce résultat est nettement révélateur à ceux des apprenants affirmant ne pas se sentir à l'aise en cette activité (33%).

La deuxième partie de la question concerne la difficulté de la production écrite. Parmi 67% affirmant leur appréciation 54% signalent que c'est une activité facile, les autres attestent de la difficulté de l'activité.

2. Ecrire par plaisir ou obligation ?

Cette question est d'une importance non négligeable du fait qu'elle s'intéresse à la représentation de la production écrite chez les apprenants. Est-elle un plaisir ou encore une obligation ?

Notons que 70% de nos enquêtés révèlent que l'activité de production écrite est une activité dans laquelle ils se sentent obligés et soumis aux sujets proposés par l'enseignant. En revanche 30% signalent qu'il s'agit d'une activité dans laquelle ils écrivent par plaisir et amour d'écrire.

3. Les sujets proposés par l'enseignant

68% des apprenants aiment les sujets proposés par l'enseignant, une minorité déclare que les sujets sont intéressants et motivants. Par contre, 22% d'apprenants avouent que les sujets proposés sont difficiles et ne répondent pas à leurs capacités.

4. La production écrite est une activité décourageante ?

Cette question posée concerne les raisons qui découragent les apprenants dans une séance d'écriture. Les résultats de cette question sont les suivants :

57% des apprenants déclarent que ce qui les préoccupe est le fait de réfléchir et d'écrire. 19% affirment que le fait de rendre la feuille est un calvaire. 5% affirment qu'être évalué leur fait peur.

14% des enquêtés affirment qu'ils sont démotivés du fait qu'ils vont rendre la feuille vide ou encore mal présentée.

5% des apprenants déclarent qu'ils sont totalement découragés car ils ont peur de la note, d'écrire ou encore de rendre la feuille vide ou mal présentée

5. L'apprenant : productif ou passif ?

Les réponses donnent des chiffres révélateurs : en effet 73% des enquêtés affirment franchement qu'à la fin de leur production ils se sentent passifs, ils se contentent d'écrire des phrases pauvres en lexique ou encore réécrire le sujet. Par contre, 27% seulement d'enquêtés déclarent se sentir productifs et qu'après avoir rendu la feuille, ils sont convaincus de leur travail, et ils sont contents d'avoir remis un travail réussi, plein d'idées.

6. Commentaire

La production écrite est une activité très complexe qui demande beaucoup de compétences pour une production réussie. En fait, apprendre une langue étrangère n'est pas une tâche simple et apprendre à écrire ne l'est pas encore moins, au contraire, des difficultés se manifestent à plusieurs niveaux. L'apprenant est en situation à mobiliser toutes ces connaissances qui seront vérifiées et contrôlées par l'enseignant afin d'avoir un texte correct.

La production écrite pousse les apprenants tout d'abord à chercher toutes les idées en relation avec le thème, les organiser. Le problème qui se pose c'est que les apprenants ne savent parfois même pas par où commencer, ils éprouvent des

difficultés quant à la planification des idées, de la procédure. Ainsi, l'apprenant se sentira désemparé car il ne peut pas s'exprimer librement au vu de ce qu'il ne possède pas le vocabulaire nécessaire pour réaliser sa production. Il est donc important de lui permettre d'avoir les outils nécessaires pour une production créative.

En fait, les apprenants se sentent passifs durant cette activité de production écrite ou alors ne produisent pas par plaisir. En effet, ils portent peu ou pas d'intérêt pour le sujet proposé, de plus ils ont peur de présenter leurs écrits qui voient risible.

Les apprenants jugent la production écrite comme une activité pesante car ils doivent être en mesure de rendre un produit qu'ils voient obligatoire après lequel ils seront sanctionnés.

II. Analyse et interprétation de l'expérimentation :

Après la présentation des sujets, les apprenants écoutent attentivement les explications et les consignes de l'enseignant. Ils commencent par la suite à lancer leurs idées.

Une fois les productions écrites réalisées, nous les avons réunies puis analysées suivant des critères, il a été nécessaire de les comparer. Les critères sur lesquelles nous allons nous baser pour analyser la créativité dans l'écrit des apprenants sont les suivants :

- Le respect de la consigne
- Le respect de la contrainte
- Utilisation des outils proposés
- Respect de la structure

C'est ce qui fait naître l'originalité, la flexibilité et l'originalité des productions écrites.

1. Groupe A/B : sujet proposé / consigne détaillée

Les apprenants accompagnés durant leur production, à l'aise, ils produiront des textes car le fils conducteur dans le sujet de la production les amène à produire un texte original et créatif.

Pour conduire les apprenants vers la production écrite, l'enseignant est passé par les étapes suivantes. Tout d'abord, il a lu avec ses apprenants le sujet de la production, repérer les mots clés, rappeler les consignes et les critères. Ensuite, les apprenants anticipaient leurs idées sur le thème au sein du groupe. Puis ils ont collaboré pour la rédaction, ils ont concrétisé leurs idées.

La consigne donnée dans cette production a obligé les apprenants à utiliser le matériel proposé. Dans notre cas, le sujet de la production a été doté d'un schéma

représentant une expérience. Les apprenants ont mis en relation les informations dont ils disposent avec les informations données dans le schéma plus les mots clés afin d'aboutir à un texte nouveau et créatif. La consigne du sujet de ces deux groupes consiste à utiliser les éléments nécessaires à la démonstration puisqu'il leur a été demandé de rédiger un texte scientifique dans lequel ils devaient dégager les étapes de l'expérience faite en classe et suivant le schéma donné.

Nous avons remarqué que dans les productions des deux groupes, les apprenants ont réutilisé des mots, des phrases qui ont déjà été vu en classe dans les cours précédents, il y a une grande quantité d'informations présentées avec une aisance qui est procuré par les aides apportées par la consigne.

2. Groupe C/D : Consigne rigide

Dans ce groupe, l'enseignant procède de la même façon dans l'explication du sujet de la production. Or, la consigne de la production écrite de ce groupe rappelons-le est assez large, ouverte puisque les apprenants ont une liberté pour la réalisation de leur texte. Face à leur feuille blanche, les apprenants ont du mal à s'exprimer et se sont trouvés bloquer, une fois commencé la rédaction.

La consigne du sujet de la production pour ce groupe a été assez ouverte, il leur a été demandé de rédiger un texte scientifique dans lequel ils devaient parler d'une expérience.

Les apprenants se sont contentés uniquement à présenter une expérience sans pour autant employer le lexique de démonstration, moyens linguistiques de ce type de ce texte absent, de plus ils n'ont pas respecté le plan du texte scientifique explicatif pourtant vu durant les cours précédant.

Les productions des deux groupes sont peu originales, peu flexibles et pas trop de fluidité.

En fait, dans ces productions nous avons remarqué que le contenu a été leur première préoccupation. Les apprenants ont réalisé des textes trop longs sans respecter les caractéristiques du type de texte.

3. Discussion :

La production écrite est une activité qui se réalise dans le but de faire naître chez les apprenants une autonomie de réflexion de rédaction. Cette activité scripturale mène les apprenants vers la compréhension et l'assimilation du sujet pour pouvoir produire ses idées.

La tâche d'écriture s'organise autour d'un ensemble d'opération mobilisée de la part des apprenants :

- chercher les idées à mettre en œuvre.

- faire le plan de leur rédaction.
- réaliser leur première rédaction au brouillon.
- corriger leur écrit.

Vu que c'est la consigne qui définit les traits de la créativité, nous allons évaluer les productions des groupes comme créatives ou non à partir de ce qui a été demandé dans la consigne. N'oublions pas que toute consigne contient des contraintes et c'est ce qui fait de l'apprenant un créateur car ils font émerger leur imagination.

La contrainte motive les apprenants, les pousse à chercher des solutions à leur problème, avoir des mots voire des idées afin d'élargir leur imagination. « *Les contraintes permettent de lever des blocages et de stimuler la tâche d'écriture. Les contraintes sont libératrices car elles permettent de se cacher derrière des consignes tout en étant un déclic à l'acte d'écrire* » (Brun, 2006 :09).

Mirieu, F (1993:183) propose un classement de consigne « *la consigne – but [qui] détermine le projet à réaliser, fixe l'horizon d'un travail, la consigne-procédure [qui] indique la procédure à suivre, le cheminement pour parvenir au résultat, ce qui laisse plus ou moins d'autonomie à l'élève ; la consigne guidage [qui] attire l'attention sur un point précis sur les erreurs possibles afin de les éviter. L'activité est balisée [...] ce qui suscite l'imagination n'est pas la liberté mais la contrainte* »

Les apprenants doivent avoir un point de départ, des éléments qui les poussent à produire. Selon Koestler, A « *l'acte créateur n'est pas un acte de création au sens strict. Il ne crée pas quelque chose à partir de rien. Il découvre, mélange, combine, synthétise* »

Les apprenants qu'éprouvent des blocages trouvent dans le travail en groupe un excellent moyen de s'exprimer car tous les problèmes qu'ils rencontrent quant aux normes et règles de l'écriture sont boostés voire supprimés.

Conclusion

En conclusion, travailler sur la créativité dans l'écriture nous a paru un domaine intéressant car l'activité scripturale n'est pas une simple activité pour les apprenants.

La production écrite est une activité qui demande une organisation élaborée des phrases voire des idées. Le sujet de la production écrite doit avoir un contenu qui motive les apprenants et les pousse à s'impliquer dans leur apprentissage. Or, les accompagner de manière très précise paralyse leur créativité.

Les sujets imposés en production écrite devrait répondre à des critères afin d'orienter les apprenants et les aider à établir leur production facilement suivant le contenu et la consigne présents dans le sujet pour une production créatif.

Tout d'abord, le contenu du sujet devrait contenir une consigne principale et des sous-consignes pour guider les apprenants dans la réalisation de leur écrit car un sujet avec une consigne générale sans aucune explication et sans aucune piste de départ, l'apprenant se sentira disperser.

Ensuite, il y a la présentation de la consigne de manière précise car le but est la tâche, l'apprenant doit savoir ce qu'il doit faire. « *La consigne comporte des contraintes et ce sont ces contraintes qui conduisent l'élève à être créatif et qui libèrent son imagination. Nous devons garder à l'esprit qu'il est nécessaire de conserver entre la consigne d'écriture et la tâche effective de l'élève une marge d'interprétation* » (Garcia Debanc, 1996 :71). En effet, l'utilisation des contraintes développent la créativité. (Tagliante, 2006 :19). La contrainte est un des déclencheurs le plus important de la créativité en cours de FLE (Casado Carnero, 2016-2017 :39)

En fait, un sujet sans ces critères ne pousse pas réellement l'apprenant à travailler, à créer, à faire émerger son imagination et sa créativité. En effet, pour déclencher la créativité, l'apprenant devrait avoir un support, une contrainte, un point de départ.

Références bibliographiques

- BOUDREAU, G. (1993): « L'entrée dans l'écrit: l'intervention pédagogique », en G. Boudreau (dir.), Réussir dès l'entrée dans l'écrit, Sherbrooke, Éditions du CRP, 137-152.
- BRUN, E. (2005-2006) : Comment faire accéder les élèves au plaisir d'écrire par la pratique des jeux d'écriture. IUFM de Bourgogne, Centre de Dijon.
- Casado Carnero, A (2016-2017) : LA CRÉATIVITÉ EN CLASSE DE FLE. PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS, TRABAJO FIN DE MASTER
- GARCIA DEBANC. C,(1996) : « Consignes d'écriture et création » Ecriture et c-réativité n °89, Pratiques.
- KOESTLER, A. (1989): *The act of creation*, Arkana, Londres.
- LAFOND TERRANOVA.J, (2009) : Se construire, à l'école, comme sujet écrivant : l'apport des ateliers d'écriture. Dyplyque, Presses Universitaire de Namur- CEDOCEF.
- LEBRUN, M. et PARET, M.-C. (1993): L'hétérogénéité des apprenants: un défi pour la classe de français, Paris, Delachaux et Niestlé.

- MIRIEU.F, (1987) : Apprendre ... oui mais comment ? Pédagogies, Paris : ESF éditeur.
- MUCHIELLI, A. (2004) : Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris. Armand Colin (2^{ème} édition).
- PARÉ, A. (1984): Le journal instrument d'intégrité personnelle et professionnelle, Québec, Centre d'intégration de la personne de Québec.
- RAYNAEF.F et REUNIER, A (2005) : Pédagogie, dictionnaire des concepts clés. 5^e ed, Paris, ed ESF Editeur.
- SILLA. M, (2003-2005) : La créativité au service de l'apprentissage. CEFEDM Rhône- Alpes.
- TAGLIANTE, C. (2006). La classe de langue. Paris : CLE international/SEJER
- VANASSE, G. et NOËL-GAUDREAU, M. (2004) : « Écriture créative et plaisir d'apprendre » in Didáctica (Lengua y Literatura), vol. 16, 235-250.
- VIAU, R. (1995): « *Le profil motivationnel d'étudiants de collèges et d'universités au regard du français écrit* », Revue des sciences de l'éducation, vol. XXI, n° 1, 197-215.